

Les récréations !...

Pierre Olier

Dernièrement, en visitant le site web de notre Amicale, je lisais le compte rendu d'une belle réunion d'anciens élèves installés au Canada. Cette réunion qui rassembla plus de 300 personnes (on croit rêver!) commença par "*deux coups de sifflet pour annoncer **la fin de la récréation** avec mise en rang par deux et l'arrivée des surveillants avec les engueulades comme à l'habitude !*"

Se sont alors bousculés dans mon esprit des souvenirs en nombre invraisemblable liés à ces récréations dans la cour de notre lycée.

Bien sûr, comme dans tous les lycées, les élèves sortaient de classe ou de salle d'étude en gesticulant et en criant, mais dans notre lycée il y avait des jeux très spécifiques. Qui ne se souvient pas, par exemple, des jeux de "Balle dorée", des jeux de volants (Đá cầu), etc. ?

Le jeu du *Đá cầu* était souvent utilisé pendant les récréations de courte durée, et il suffisait que 2 ou 3 élèves s'installent pour lancer le jeu. Trois minutes après, nous étions 10, 15 ou plus et le cercle s'agrandissait jusqu'au moment où il éclatait, du fait de sa dimension. Il se créait alors un second cercle comme dans la reproduction des cellules !



Certains volants étaient très sophistiqués et rebondissaient à merveille, mais s'il en manquait un, la solution était vite trouvée : une pièce de monnaie percée d'un trou, un bout de papier et cela repartait ! Certains étaient de vrais virtuoses et particulièrement adroits en jonglant avec leurs pieds comme de vrais acrobates !

Quant à la "Balle dorée", ce jeu était plus sportif et gare à celui qui recevait la balle de tennis dans le dos ou sur le côté lorsque sa chemise était trempée ! Le mur réservé aux téméraires se trouvait au bout du hall central qui

partageait la cour en deux. Ceux qui s'y sont risqués, s'en souviennent à coup sûr.

Au milieu de tout ce mouvement brownien, il y avait ceux qui se demandaient pourquoi tant d'énergie perdue !

Je me souviens, entre autres, d'un certain Xuân qui poursuivait pendant la récréation ses problèmes de géométrie en dessinant ses figures sur le sol de la cour avec une brindille ! Et peu importe si un volant lui tombait dessus ou une balle de tennis, ou un ballon, ou un "pied perdu"... Xuân restait imperturbable et continuait à cogiter. Je l'ai reconnu, ce Xuân, sur une photo trouvée sur le site web de l'Amicale. Il était avec moi en classe de 5ème en 1948. (Voir la photo avec le prof. M. Ortolì, le 3è à partir de la gauche, dans le rang du bas. Je me trouve dans le même rang du bas, le 4ème à partir de la droite).

Et voilà, c'est ainsi qu'un nom, un mot ou une photo... nous transportent en un instant à des milliers de kilomètres de là avec un demi-siècle de décalage!

Pierre Olier
olierpn@club-internet.fr
Promo 54 – Saint-Maurice, France

